

**Notes pour l'Homélie**  
**Paroisse Sainte Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

**Dimanche 27 novembre 2016 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent Année A**  
**Is 2,1-5 Ro 13,11-14a Mt 24,37-44**

Pardon de redire ce que vous savez par cœur : depuis le Concile Vatican II, les dimanches sont répartis en trois années au cours desquelles les trois premiers évangiles sont lus en continu. Les années sont dites A,B et C. L'évangile de Matthieu est lu au cours de l'année A, celui de Marc au cours de l'année B et celui de Luc au cours de l'année C. Dimanche dernier, nous étions encore dans l'année C avec St Luc ; aujourd'hui, nous commençons l'année chrétienne A avec un extrait de St Matthieu.

Cet extrait est composé de 7 versets. En 7 versets, l'auteur utilise 6 fois, sous des formes différentes, le verbe « venir » : venue, survienne, vient, viendrait, viendra. De cette manière, Matthieu suggère que le Dieu auquel nous croyons est un Dieu qui ne cesse de venir vers nous. Souvent, dans notre prière et notre réflexion, nous estimons que c'est nous qui allons vers lui, ce qui n'est pas faux. Mais notre voyage spirituel vers le Seigneur est une réponse à sa venue à lui. C'est lui qui fait toujours le premier pas. Et curieusement, si nous nous sentons souvent loin de lui, lui est perpétuellement tout près de nous. Pour parler comme les aviateurs, Dieu est « en approche ». Il ne cesse de venir vers chacun de nous. Il n'est pas là-haut, dans son ciel, sur son grand trône, à nous attendre : il passe son temps – si on peut ainsi parler – il passe son temps à venir à notre rencontre.

Pour le voir approcher, il faut veiller. C'est le second verbe utilisé dans les 7 versets de notre évangile : « Veillez donc »... », « (le maître de maison) aurait veillé... ». Dans un sens très proche, il y a aussi : « Tenez-vous donc prêts ... ».

Pour percevoir notre Dieu qui ne cesse de venir vers nous, il faut se tenir prêt, il faut veiller. Ce terme de « veiller » est le maître-mot du temps de l'Avent. Quatre semaines pour apprendre à apercevoir le Seigneur comme il veut se montrer, et non pas comme nous imaginons qu'il pourrait se montrer. Les Juifs attendaient le Messie ; mais, s'ils ne l'ont pas reconnu, c'est probablement qu'ils attendaient qu'il se montre comme un roi de la terre, ou comme un prophète auréolé de gloire, ou comme un Grand Prêtre dans la splendeur de la liturgie. Le Verbe de Dieu s'est montré dans un pauvre petit enfant d'une petite famille de rien du tout, dans un village perdu du fin fond de l'empire. Il fallait les yeux tout humbles des bergers pour le reconnaître tout de suite.

Le temps de l'Avent est un temps au cours duquel il nous est recommandé de veiller pour apprendre à reconnaître notre Dieu comme il veut se montrer à nous, et non pas comme nous voudrions qu'il se montre à nous. Vous savez que, depuis plusieurs années (à la suite d'une assemblée paroissiale), nous essayons d'être des « veilleurs », c'est-à-dire des gens qui, dans la discrétion, font attention les uns aux autres, veillent les uns sur les autres. Aujourd'hui paraît la lettre n°8 de « Tous Veilleurs » ; vous pourrez en prendre un exemplaire en sortant de l'église. Cette lettre nous dit que certains, parmi nous, sont attentifs à éveiller des consciences, sont attentifs à la Création, sont attentifs à aider les jeunes à grandir tant à l'école qu'au caté. Veiller ne veut pas dire « surveiller », mais être attentif à ...C'est très exactement le nom de celui qui a la charge d'un diocèse, un évêque. Le mot vient du grec « évêque » (nous connaissons le « périscope ») de « épi », au-dessus, par-dessus, et scopeo, voir, regarder, faire attention. L'évêque est celui non pas qui surveille, mais qui « veille sur », comme les parents veillent sur leurs enfants.

Quelle va être, pour chacun de nous, la manière de veiller, durant l'Avent, pour bien découvrir Dieu qui vient vers nous ? Il y en a une qui nous concerne tous, c'est la prière. Personne n'en est dispensé, mais chacun la vit à sa manière et à son rythme. A chacun aussi de s'appliquer particulièrement à une des œuvres de miséricorde corporelles ou spirituelles : nourrir, abreuver, vêtir, accueillir, visiter, conseiller, enseigner, avertir, consoler, pardonner, supporter, intercéder ... Nous ne pouvons pas tout faire, mais chacun de nous peut être plus attentif, plus « veilleur ». Même les enfants, dans leur classe, peuvent consoler un élève qui est triste, pardonner si quelqu'un a été injuste, accueillir un nouveau, et eux-mêmes être justes ...

Dans le missel des dimanches de cette année, j'ai trouvé la magnifique prière attribuée au navigateur et explorateur anglais du XVIème siècle, Sir Francis Drake. Je vous la cite en guise de conclusion : *« Dérange-nous, Seigneur, lorsque nous sommes trop satisfaits de nous-mêmes, lorsque nos rêves se réalisent car nous avons rêvé trop peu, lorsque nous sommes arrivés en toute sécurité car nous avons navigué trop près de la rive. Dérange-nous, Seigneur, lorsque, avec l'abondance des choses dont nous disposons, nous avons perdu notre soif d'eau vive ; après être tombés amoureux de la vie, nous avons cessé de rêver de l'éternité, et dans nos efforts de construire une nouvelle terre, nous avons laissé baisser notre vision du nouveau Ciel. Dérange-nous, Seigneur, afin d'oser plus hardiment de nous aventurer en mer plus large, là où les tempêtes nous révéleront ta majesté ; quand, perdant de vue la terre, nous trouverons les étoiles. »*

Pour trouver les étoiles, il faut veiller !